

riez adresser votre lettre à " Hartford Hôtel ", comme le maître de céans saura où me réadresser ma correspondance.

Espérant que vous prendrez ma démarche en bonne part, je demeure dans les sentiments du plus profond respect,

De Votre Grandeur,

Monseigneur,

Le très humble et très obéissant serviteur.

J. B. PROULX *Ptre.*

IV.

MOTIFS

pour lesquels j'ai consenti à essayer d'être utile dans le règlement de la question de Danielson.

1.^o Pour aider, sur leur demande, des amis que j'ai à Danielson, à sortir d'une position pénible. Mais, qu'il soit bien compris, je veux agir avec le plus grand respect pour Mgr l'évêque d'Hartford. C'est pourquoi, avant de me présenter devant lui, je n'ai voulu ni aller à Danielson, ni recevoir de personne aucune délégation officielle ; je n'ai vu, au sujet de cette démarche, ni dans le Connecticut, ni dans aucun autre État, aucun prêtre, aucun laïque : je voudrais, si c'était possible, que tout se réglât sans bruit, dans le calme et le silence.

2.^o Pour arrêter un recours à Rome. Ce sont là grandes dépenses pour les gens, occasions de beaucoup de médisances et calomnies, et pour l'évêque, quand bien même il gagnerait sa cause, toujours un grand trouble, quelquefois un amoindrissement d'autorité.

3.^o Pour arrêter un procès qui est actuellement pendant devant les cours. Le plus mauvais arrangement vaut mieux que le meilleur procès.

4.^o Pour empêcher qu'il ne soit question de cette difficulté à la Convention de Willemantic, au commencement de septembre prochain. N'y a-t-il pas danger que le mécontentement, par ces discussions publiques et leur reproduction dans les journaux, se communique à d'autres endroits du Connecticut, et même à d'autres États voisins. Dans les broussailles le feu est facile à allumer, mais difficile à éteindre.

5.^o Pour prévenir bien des scandales. Quand, par occasion, on croit être en position de le faire, c'est une oeuvre de charité que de tenter des démarches à cet effet.